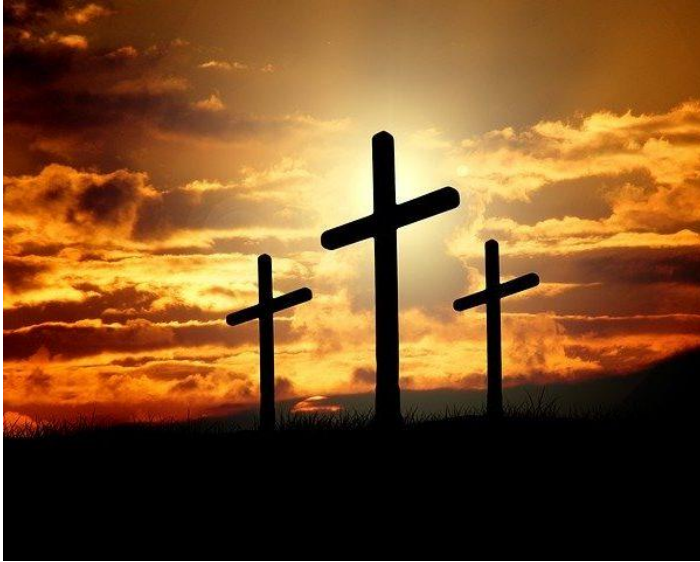


MÉDITATION POUR UN VENDREDI – SAINT



Dans le reflet de la Croix, n'est-ce pas toutes les souffrances de l'humanité d'aujourd'hui que nous voyons ?

Dans la croix du Christ, nous apparaissent aujourd'hui les souffrances de toutes les personnes âgées confinées dans les maisons de repos , sans contact physique avec leurs proches, les souffrances de toutes

les personnes aux soins intensifs et qui se savent condamnées, les souffrances des membres du personnel soignant qui se sentent impuissants et qui ressentent chaque décès comme un échec ; nous voyons aussi la division du monde due à l'orgueil des puissants qui ne voient pas Lazare devant leur porte et la misère des peuples qui se sentent abandonnés devant la propagation de l'épidémie.

Mais dans ce Chemin de croix, nous voyons aussi des stations de consolation.

Nous voyons la Mère dont la bonté reste fidèle jusqu'à la mort et par – delà la mort.

Nous voyons la femme courageuse qui se trouve devant le Seigneur et qui n'a pas peur de montrer sa solidarité avec Celui qui souffre et nous en connaissons tous des « Véronique »

Et Simon de Cyrène qui aide Jésus à porter sa croix. Nous en avons rencontré aussi des « Simon de Cyrène ».

A travers ces « stations de consolation », nous voyons enfin que, de même que la souffrance ne prend pas fin, les consolations aussi ne connaissent pas de fin.

Nous en rencontrerons encore sur « la voie de la croix » François d'Assise et Vincent de Paul, Maximilien Kolbe et Mère Teresa.

Et nous, quelle interpellation recevons-nous en ce Vendredi Saint à nul autre pareil ? Trouverons-nous notre place sur la route avec Jésus et pour Jésus : la route de la bonté et de la vérité, la route du courage de l'Amour.